

Les parmentières et le mildiou

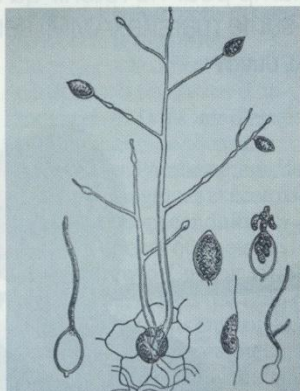
Qu'aurait été l'avenir de la pomme de terre en Europe si le mildiou avait été introduit en même temps qu'elle ? On peut aisément imaginer que cette maladie cryptogamique qui, depuis 1845, frappe régulièrement les cultures du précieux tubercule aurait probablement compromis son extension sur tout le Vieux Continent.

PAR ANDRÉ FOUGEROUX

Vers 1536, Pedro de Cieza de Leon avait constaté que les Indiens Chibcha se nourrissaient de racines formées de tubercules. De retour en Espagne, il raconta ses souvenirs en 1553 dans la chronique espagnole du Pérou. En 1560, les premières pommes de terre (*Solanum tuberosum*) arrivaient à Séville dans le sillage des bateaux rapportant les trésors de l'Amérique tout juste découverte. Une autre introduction fut le fait de l'amiral anglais Raleigh qui, au XVII^e siècle, l'importa avec succès en Irlande. La pomme de terre passa ensuite en Angleterre avant d'aborder le continent par la Flandre puis l'Allemagne, la Suisse et finalement la France.

Remède et poison

Sa dissémination en Europe connut des fortunes diverses. Elle fut considérée comme un remède bénéfique (le roi d'Espagne Philippe II en envoya au pape Pie IV qui souffrait de la goutte), mais aussi comme plante d'ornement, ou tantôt, moins glorieusement, comme nourriture aux cochons sous le nom de taratouffli (petite truffe). En France, au XVIII^e siècle, ce tubercule fut accusé de véhiculer la lèpre ou pire, catalogué parmi les poisons. Son apparence ne plaidait pas en sa faveur, la botanique classant la pomme de terre comme cousine de la mandragore, de la belladone et du datura de triste réputation. De plus, elle présente en pourrissant un aspect noir repoussant et exhale une odeur pestilentielle. En France, il faudra l'obstination d'Antoine Parmentier pour faire adopter le tubercule comme aliment : « Je sais qu'on



Phytophthora infestans.

Source : Les Maladies cryptogamiques des plantes agricoles et leur traitement, Jakob Eriksson, 1914

a déjà beaucoup écrit sur la culture et sur les avantages économiques des pommes de terre ; mais ce sujet est du nombre de ceux dont on ne saurait trop parler, puisqu'il intéresse la nourriture du peuple. » Parfois appelée parmentière, la pomme de terre, dont le nom fut définitivement adopté par Duhamel du Monceau en 1762, connut le succès entre 1789 et 1892, et les surfaces cultivées passèrent de 4 500 ha à 145 000 ha !

Selon l'étude de von Martius sur les maladies de la pomme de terre, en 1842, le mildiou n'existait pas en Europe alors qu'il était déjà bien établi dans les cultures d'Amérique du Nord. En 1845, il déferla sur le Vieux Continent. Les fermiers des Flandres, des Pays-Bas et du nord de la France signalèrent les symptômes d'une nouvelle maladie favorisée par les conditions climatiques de l'été de cette année. Une bataille s'ensuivit entre les tenants d'une affection due à un champignon et les partisans d'une affection liée à des causes physiques, voire surna-

tuelles. Le mildiou fut présent en août 1845 en Île-de-France. Élisée Lefèvre présenta des symptômes lors d'une séance de la Société royale et centrale d'agriculture pour conclure que, selon lui, « elle ne paraît nullement devoir être attribuée à l'existence de cryptogames ». Toutes les hypothèses circulèrent : pour certains cette maladie était le fait « d'une causalité climatique et d'un excès d'humidité », pour d'autres il s'agissait de phénomènes électriques ; pour les paysans de Bonn, cette maladie était la conséquence de l'érection d'une statue en l'honneur de Beethoven. Le grand Justus von Liebig lui-même s'en mêla, considérant cette maladie comme une conséquence de la stagnation du suc de la plante dans des conditions de trop forte humidité !

Un agent causal définitivement identifié

D'abord nommé *Botrytis devastatrix* par Charles Morren en 1844, l'agent causal fut désigné par une des premières femmes phytopathologistes, Marie-Anne Libert, comme *Botrytis vastatrix*, puis comme *B. infestans* par Camille Montagne. Heureusement plusieurs mycologues, dont le révérend Miles Berkeley, s'opposèrent à l'idée que cette maladie soit due à une cause physique et poursuivirent l'idée de C. Montagne d'une infection d'origine cryptogamique. Finalement, il faudra attendre les travaux d'Anton de Bary en 1861 pour connaître le cycle complet du mildiou et pour que son agent causal soit définitivement identifié en 1876 comme *Phytophthora* (littéralement « qui détruit les plantes ») *infestans*.

Pendant cette bataille scientifique, l'épidémie de mildiou fit des ravages dans la population irlandaise en 1846. On estime qu'au cours de l'hiver 1846-1847, la famine qui suivit cette épiphytie entraîna le décès de près d'un million de personnes par inanition, dysenterie, ou typhus. Elle contraignit à l'exil un autre million vers les États-Unis et l'Angleterre dont un quart moururent dans l'année qui suivit leur départ. Moins connu est le rôle que joua le mildiou de la pomme de terre dans la conclusion de la Première Guerre mondiale. Le cuivre qui servait pour prémunir les cultures de cette maladie était monopolisé à des fins militaires et le mildiou qui sévit en Allemagne en 1916 ne put être jugulé, entraînant des pénuries alimentaires dans la population allemande. Cette situation affecta profondément le moral des troupes au point de différer l'offensive allemande de 1917. Peut-être le mildiou contribua-t-il ainsi à la fin du conflit ? On peut s'interroger sur l'absence de mildiou pendant près de 300 ans entre 1560 et 1844 et sur les causes de son arrivée en Europe. Toujours est-il que si les « parmentières » avaient été contaminées au XVI^e siècle, Parmentier n'aurait pas pu organiser ses célèbres dîners dont les plats étaient tous à la gloire de la pomme de terre et qui comportaient deux sortes de pain, « celui mêlé de pulpe de pomme de terre et de farine de froment représentait assez bien le pain mollet, et le second, fait de pulpe de pomme de terre, avec leur amidon, portait le nom de pain de pâte ferme »... et aujourd'hui nous n'aurions point de hachis parmentier dans nos assiettes. □